

Être un trait d'union entre les artistes et le public

#vraimentpassionné

Bernard-Y. Casa

AMBASSADEUR
ARTS ET CULTURE

PAR NANCY MARTIN

Crédit photo : Louise Champoux



On ne peut pas parler de Bernard-Y. Casa sans parler abondamment du Vieux Clocher. C'est son deuxième chez lui, l'endroit où il passe le plus de temps. Presque tous les soirs de représentation, il prend plaisir à accueillir les spectateurs venus voir un des artistes qu'il a choisis pour eux. « Mon travail est de faire en sorte que c'est possible ce qui se passe ici.

La scène est pour tout le monde et je veux que les artistes puissent rencontrer leur public et vice-versa. Il y en a pour tous les goûts et on veut donner la chance à tous les spectacles de prendre leur envol. »

Bernard s'installera ensuite à la dernière table au fond de la salle pour observer et analyser attentivement ce qui s'y passe durant la soirée : réaction du public, qualité de l'éclairage et du son, etc. L'objectif est de toujours offrir une expérience exceptionnelle aux spectateurs. Et il ne manquera jamais d'aller voir l'artiste à l'intermission ou à la fin du spectacle.

« Les artistes se préparent pendant des mois, des années et même parfois pendant toute une vie avant de se lancer. Certains vivent la peur de faire une gaffe, d'autres, l'angoisse de la performance ou le stress lié à la première présentation de leur travail. Avec notre expertise, nos compétences techniques et humaines, nous les accompagnons et les supportons. Dès leur première venue sur notre scène, ils entrent dans la famille du Vieux Clocher. Les artistes aiment ensuite y revenir, il y a une fidélité, une relation qui s'installe entre nous et les artistes. »

« I want to pogne » - RBO

Celui qui jouait de la guitare électrique dans les églises à l'adolescence, dans le cadre des fameuses « messes à gogo », a abandonné sa profession de psychothérapeute pour partir en tournée avec le groupe de jazz Démesure, pour qui il agit comme gérant et producteur. Il enchaîne ensuite les contrats de gérance, dont un avec Vic Vogel, le père du jazz au Québec, avec qui il part en tournée provinciale.

En 1981, Bernard-Y. Casa fait une offre pour acheter une salle de spectacle en faillite, le Vieux Clocher, après l'avoir visité à la lumière d'une lampe de poche. À sa grande surprise, sa proposition est acceptée. Il doit donc faire face à son engagement et trouver l'argent qu'il n'a finalement pas vraiment. Pendant quelque temps, il dort même dans le sous-sol de la salle de spectacle avec son chien. C'est à ce moment que Bernard décide d'innover et de tenter quelque chose qui n'avait encore jamais été fait au Québec : produire des spectacles en plein été. Si, à l'époque, les salles de spectacles et les centres culturels ferment durant la saison estivale, laissant toute la place aux théâtres d'été, le Vieux Clocher est visionnaire et propose un spectacle qui sort complètement des sentiers battus : celui de RBO, un groupe alors connu par les auditeurs de la radio communautaire CIBL à Montréal, mais totalement inconnu en région. Chacune des représentations affiche complet et le Vieux Clocher touche ainsi à son premier grand succès. « Les décors et les costumes se sont finalisés quelques jours avant le début du spectacle, ici, dans le sous-sol. Nous avons de l'intuition, du flair, de l'audace et des antennes partout pour savoir ce qui est original et nouveau. Aujourd'hui, le Vieux Clocher est reconnu pour les découvertes que les gens y font. »